Caroline ne sont pas bonnes à manger; celles qui s'y consomment viennent de l'île de Sainte-Anastasia, située vis-à-vis Saint-Augustin, capitale de la Floride orientale; elles sont douces, très-grosses, ont la peau fine, et sont plus estimées que celles qu'on apporte des Antilles. Il y a cinquante ans que les graines de cette espèce furent apportées de l'Inde, et données à un habitant de cette île, qui les a tellement multipliées, qu'il en a fait un verger de quarante arpens. J'ai eu occasion de voir cette belle plantation, lorsque j'étois en Floride en 1788.

Dans le récensement général des Etats-Unis, publié en 1800, la population de la Caroline septentrionale, y compris les nègres esclaves, est portée à 478,000 habitans; celle de la Géorgie à 163,000, et celle de la Caroline méridionale à 346,000. N'ayant pas été à même de voir les relevés particuliers des deux premiers Etats, j'ignore la proportion qui s'y trouve entre les blancs et les noirs, et la différence qui existe entre la population du bas et du haut pays, mais on pourra s'en former une idée par le recensement de la Caroline méridionale, où l'on compte, dans le bas pays, y compris la ville de Charleston, 36,000 blancs

et 10 blan

J'atrois ladel de d'resta époq ser e m'ava

le 5